



LARBI CHERKAOUI

GALERIE D'ART
L'ATELIER

21



En couverture

Souffle

Technique mixte sur peau

Mixed media on skin

112 x 200 cm

2025

LARBI
CHERKAOUI

Une expérience-limite de la lettre

Galerie d'art **L'Atelier 21**

Du 21 avril au 23 mai 2026

21, rue Abou Mahassine Arrouyani (ex rue Boissy-d'Anglas) Casablanca 20100 Maroc

Tél. : +212 (0) 522 98 17 85 • contact@latelier21.ma

www.latelier21.ma

Une expérience-limite de la lettre

Contrairement au travail auquel il nous a habitués jusqu’à présent, Larbi Cherkaoui, artiste plasticien et maître calligraphe, expérimente cette fois une nouvelle esthétique de la lettre, tant sur le plan de la forme que du geste, que nous déclinons en trois points. Lecture.

1 — Performance et efficacité

Traitée dans une même logique conceptuelle, une première partie des œuvres de la présente exposition de Larbi Cherkaoui rappelle ce qu’a souvent été sa démarche calligraphique : emploi de matériaux naturels de couleur, peaux et supports en bois marouflés, dont les vibrations optiques évoquent le papier sépia des vieux manuscrits, économie des tons, recherche conséquente de la lumière — le tout adapté à cet esprit contemplatif inhérent à la lettre arabe.

Cette première manière, plus explicite par rapport aux autres œuvres, s’inscrit dans un rituel spiritualiste raffiné, où se reconnaissent, y compris dans la transmission d’un certain apprentissage par les vétérans du Naskh, le savoir-faire de l’artiste : sa façon d’ourler la forme, de la fermer ou de l’allonger, la demi-circularité de celle-ci, ses points diacritiques posés en taches denses, la fluidité des jambages et la chute en corne de croissant — bref, une architecture aérienne à résonance mystique.

Cependant, derrière cela, aucune réclamation ni revendication d’une tendance ou d’une école en vue, aucune allégeance doctrinaire, notamment à la hurufiya traditionnelle ou moderne, au contenu généralement descriptif ou narratif. Élément éminemment plastique, la lettre de Larbi Cherkaoui, isolée et centralisée, se veut, a priori du moins, un « artefact » performé et efficace. Un coloris binaire (rouge et noir) l’habille, complété par un camaïeu adéquat fait de gris safranés ou orangés. Larbi Cherkaoui a approfondi son modelage lettral habituel, le conformant toujours à sa technique fondamentale basée sur le rythme, l’équilibre et le contraste.

2 — De légers nuages graphiques

Là où, sans conteste, et toujours dans le cadre de cette exposition, on peut parler d’un véritable sursaut d’innovation, c’est en se référant à la deuxième et à la troisième manière de l’artiste. Et d’abord la deuxième, qui compte le plus de réalisations. Il y est question d’une volonté à toute épreuve d’aller aux origines mêmes de la lettre, dans une radicalisation délibérée. Cette fois-ci, plus besoin de ce tracé graphique reconnaissable. Rien que des essaims de minuscules lettres amorphes, qui semblent se multiplier désordonnément, se régénérer, se contaminer aussi les unes les autres.

Toutes escortent des espèces de solutions poreuses flottant dans l’air, à l’aspect baroque — sortes de bulles atmosphériques teintées de gris colorés et diversement conçues et dimensionnées. Tout cela plane dans un espace panoramique, celui des peaux marouflant un décor de tablettes juxtaposées. Élément focal jusqu’à présent, la lettre s’est dissoute, pulvérisée ; elle s’est muée en un condensé gazeux (pour reprendre une expression du critique Yves Michaud), lequel est présenté en profondeur comme en volume, et parfois partiellement mariné dans un noir d’encre qui fait ressortir la ligne de stries horizontales jaunes et beiges et simule une page d’écriture démiurgique.

À première vue, on pourrait penser à un paysage abstrait, tant les ingrédients techniques sont réunis : un espace où se projette une atmosphère poétique fondée sur la suggestion. De même, la virtuosité du geste créatif de l’artiste n’est plus là dans toute son ampleur. Cherkaoui s’est totalement libéré de toute normativité, de toute contrainte. Un flou pictural s’est mis en place avec sa dynamique subjective. L’artiste n’interpelle plus l’intelligibilité de la lettre comme précédemment, en la modelant et en la nommant. Tout est maintenant fait de telle sorte à l’occulter, voire à l’effacer.

D’où ces formes de nuages ambiguës dans le ciel du tableau, qui distinguent cette deuxième manière. Cherkaoui s’est ingénié à créer un trouble visuel qui fait basculer le regard directement dans l’intériorité de ce qu’il donne à voir, c’est-à-dire le fond d’une pensée plastique aventureuse. L’art calligraphique ne doit plus se cantonner dans cet exercice de représentation graphique. Il est dans le « floutage » concerté et allusif des formes ; c’est là sa nouvelle trouvaille. Il invite à « une véritable célébration de l’invisible », dirait Abdelkébir Khatibi.

3 — Ces étranges fragments de lettres

Cela dit, c’est la troisième manière de l’artiste qui défraie cependant le discours. Ici, les tableaux affichent une composition conçue en termes de fragments de lettres que Cherkaoui fait systématiquement éclater et qu’il disperse sur la surface des tablettes, rendues plus petites encore et dont certaines affichent un vide intentionnel.

Le tableau prend l’allure d’un échiquier codé, énigmatique, aux éléments bouleversés. Chaque tablette ou case induit une suspension, une coupe, une amputation, un arrêt, une discontinuité. S’y expriment l’idée d’une capture émotionnelle, mais surtout les limites d’un geste devenu hypothétique, virtuel. Chacune laisse place à l’imagination pour compléter, au regard pour se frayer un sens. Le tableau devient un champ d’expérimentation techniquement déconstruit. L’artiste l’oppose à l’idée conventionnelle d’une œuvre achevée « dans l’harmonie de la main et de l’esprit ».

À travers la physionomie disloquée des lettres, on est donc amené à s’interroger sur la notion de totalité de l’œuvre, la réalité de l’acte créatif n’étant plus, dans ce cas, qu’une suite d’instantanés subjectifs à l’image des lettres éclatées.

Serait-ce la métaphore d’une pratique calligraphique arrivée à saturation et qui en appelle à la nécessité de se renouveler ?

Dans cette exposition, l’amorce de ce renouvellement par Cherkaoui est on ne peut plus réelle. Il y a là un nouveau souffle. Il suffit d’y croire.

Abderrahman Benhamza

A Limit-Experience of the Letter

Unlike the work to which he has accustomed us until now, Larbi Cherkaoui — visual artist and master calligrapher — experiments here with a new aesthetic of the letter, both in terms of form and gesture, which unfolds across three parts.

1 — Performance and Efficacy

Approached within a unified conceptual logic, the first body of works in this exhibition recalls what has long defined Cherkaoui's calligraphic practice: the use of natural pigmented materials, animal skins and wood supports mounted using marouflage — whose optical vibrations evoke the sepia warmth of ancient manuscripts — a restrained palette and a sustained pursuit of light, all shaped by the contemplative spirit inherent in the Arabic letter.

This first mode, more legible than the others, belongs to a refined spiritual ritual in which the artist's mastery is unmistakable — including in its continuity with the transmission of a certain learning handed down by veterans of the Naskh tradition: his way of shaping the contour of a letterform, of closing or elongating it, its semi-circularity, its diacritical marks set as dense weighted points, the fluidity of its descenders, and the crescent-like resolution of each final stroke — in short, an airy architecture of mystical resonance.

Yet behind all of this lies no claim to allegiance with any prominent movement or school, no doctrinal affiliation — least of all to traditional or modern hurufiyya, with its generally descriptive or narrative content.

An emphatically plastic element, the letter in Cherkaoui's work — isolated, centered — presents itself, at least at first, as a performed and self-contained artefact. It is clothed in a binary palette of red and black, complemented by a range of saffron- and orange-tinged greys. Cherkaoui has deepened his habitual treatment of the letterform, remaining consistently faithful to his fundamental technique grounded in rhythm, balance, and contrast.

2 — Faint Graphic Clouds

Where one can speak, without question and still within the context of this exhibition, of a genuine surge of innovation is in turning to the artist's second and third modes. The second — which accounts for the largest body of works — is particularly significant.

Here, an unrelenting determination to reach the very origins of the letter takes hold, through deliberate radicalization. This time, no recognizable graphic mark remains. There are only swarms of minuscule, amorphous letterforms that seem to multiply in disorder, to regenerate, to contaminate one another.

All of them accompany what appear to be porous, airborne forms — baroque in character — atmospheric bubbles tinted in variously coloured greys, each differently conceived and scaled. Everything drifts across a panoramic space: animal skins mounted onto a backdrop of juxtaposed panels.

Once the focal point, the letter has dissolved. Pulverized. It has transformed into a gaseous condensation — to borrow an expression from the critic Yves Michaud — rendered simultaneously in depth and in volume, and at times partially steeped in a deep ink-black from which horizontal striations in yellow and beige emerge subtly, simulating a page of demiurgic script.

At first glance, one might think of an abstract landscape, so complete is the convergence of technical elements: a space in which a poetic atmosphere takes shape through suggestion alone.

Equally, the artist's creative gesture no longer unfolds with its former amplitude. Cherkaoui has freed himself entirely from all normativity, from all constraint. A painterly blur settles in, with its own subjective momentum. The artist no longer

addresses the intelligibility of the letter as before — modeling it, naming it. Everything is now orchestrated to obscure it, even to erase it.

Hence the ambiguous cloud-like forms that hover across these paintings, which define this second mode. Cherkaoui has striven to create a visual disturbance that draws the eye directly into the interiority of what he offers to be seen — that is, the depths of an adventurous pictorial thought.

Calligraphic art no longer needs to confine itself to the exercise of graphic representation. It resides in the deliberate and allusive blurring of forms; this is his new discovery. It invites, as Abdelkébir Khatibi would say, “a true celebration of the invisible.”

3 — These Strange Fragments of Letters

That said, it is the artist's third mode that most disrupts conventional discourse. Here, the paintings display a composition conceived in terms of letter fragments, which Cherkaoui systematically shatters and scatters across the surface of the panels — made even smaller, some of them deliberately left void.

The painting takes on the appearance of a coded, enigmatic chessboard, its elements disrupted. Each panel or square induces a suspension, a cut, an amputation, a halt, a discontinuity.

What emerges is the idea of emotional capture, and above all the limits of a gesture that has become hypothetical, virtual. Each fragment leaves room for the imagination to complete, and for the eye to find its own path.

The painting becomes a field of experimentation, technically deconstructed, which the artist sets in opposition to the conventional notion of a finished work “in the harmony of hand and mind.”

Through the disjointed physiognomy of these letters, we are led to question the very notion of wholeness in a work of art — as the reality of the creative act becomes, in this case, no more than a sequence of subjective instants, mirroring the shattered letters themselves.

Might this be the metaphor of a calligraphic practice that has reached saturation — one that calls for renewal from within?

In this exhibition, Cherkaoui's first steps toward that renewal are undeniably real. There is a new breath at work here. One need only believe.

Abderrahman Benhamza



Mon amour
Technique mixte sur peau
Mixed media on skin
181 x 330 cm
2025

Temps
Technique mixte sur peau
Mixed media on skin
126 x 201 cm
2025



Source
Technique mixte sur peau
Mixed media on skin
141 x 201 cm
2025



La vague
Technique mixte sur peau
Mixed media on skin
112 x 200 cm
2025





Cinétique
 Technique mixte sur peau
 Mixed media on skin
 121 x 221 cm
 2026



Souffle 2
 Technique mixte sur peau
 Mixed media on skin
 122 x 180 cm
 2025



Une prière
Technique mixte sur peau
Mixed media on skin
101 x 180 cm
2025

[Signature]

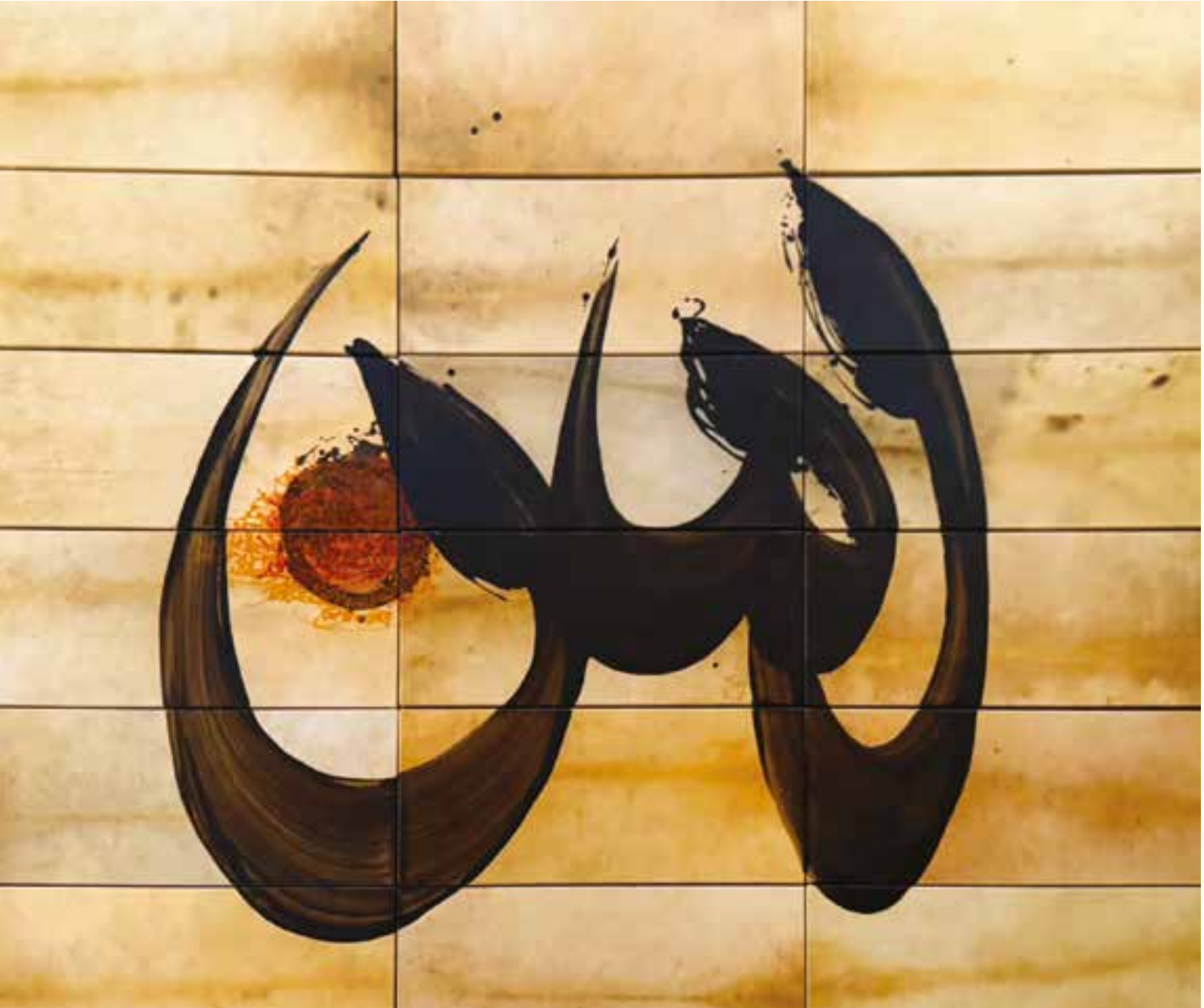
Lettre
Technique mixte sur peau
Mixed media on skin
140 x 253 cm
2025



Pouvoir
Technique mixte sur peau
Mixed media on skin
126 x 180 cm
2025



Unique
Technique mixte sur peau
Mixed media on skin
153 x 180 cm
2025





Souffle
Technique mixte sur peau
Mixed media on skin
112 x 200 cm
2025

« La lettre s'est dissoute, pulvérisée —
elle s'est muée en mouvement »
Abderrahman Benhamza

26

Un instant
Technique mixte sur peau
Mixed media on skin
120 x 126 cm
2025



Rempart
Technique mixte sur peau
Mixed media on skin
121 x 136 cm
2025

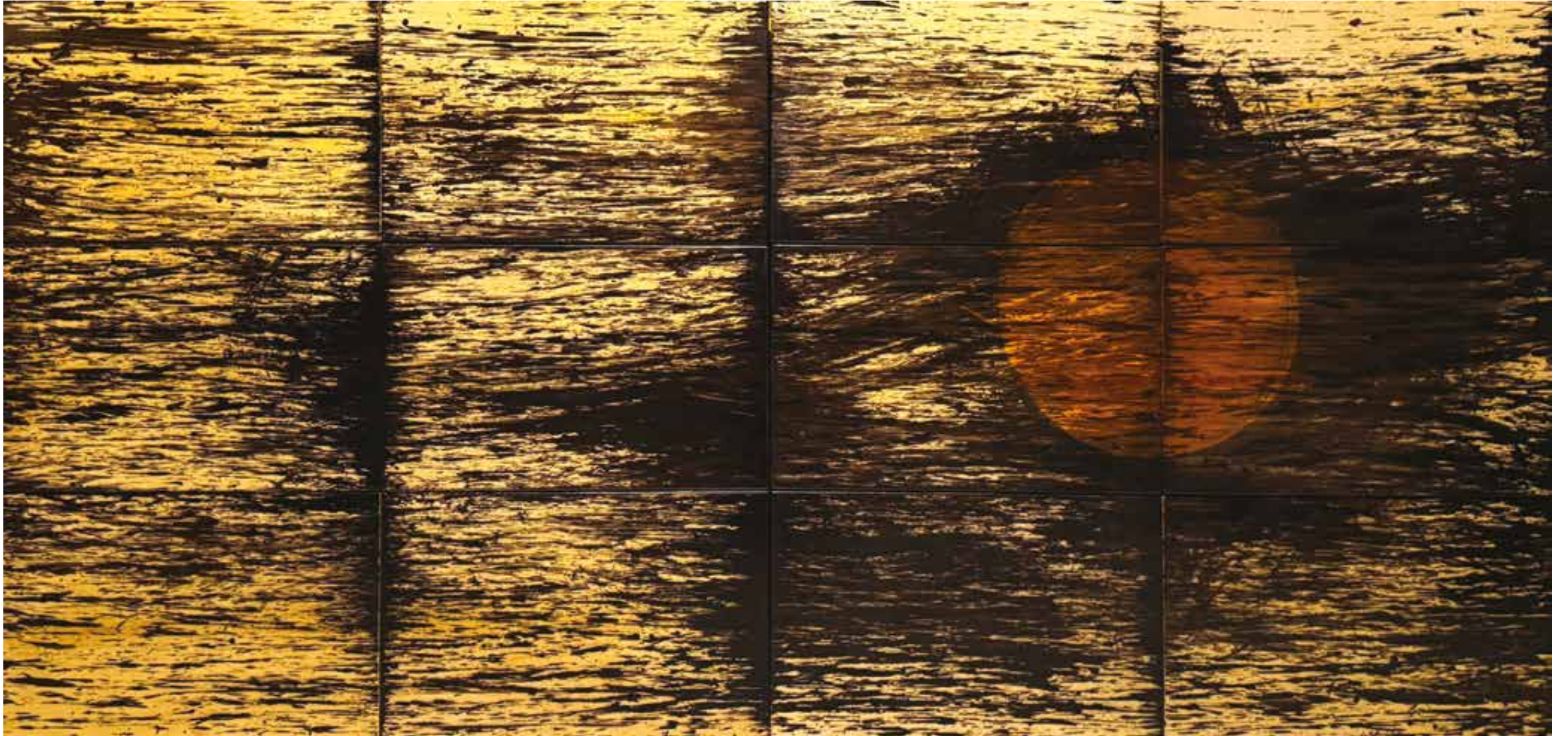




Annulation
 Technique mixte sur peau
 Mixed media on skin
 91 x 166 cm
 2026

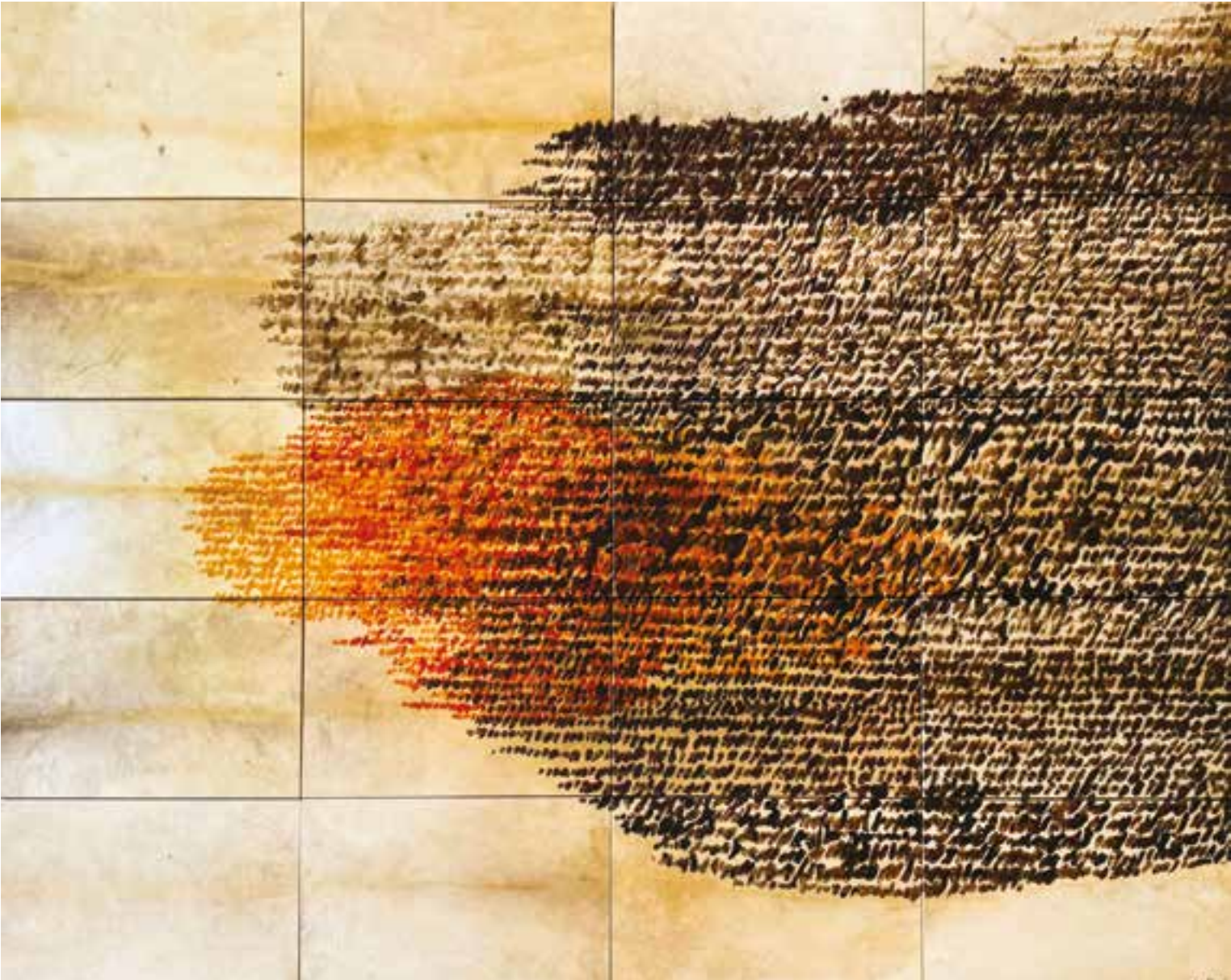


Signature
 Technique mixte sur peau
 Mixed media on skin
 141 x 169 cm
 2026



Crépuscule
Technique mixte sur peau
Mixed media on skin
106 x 221 cm
2025

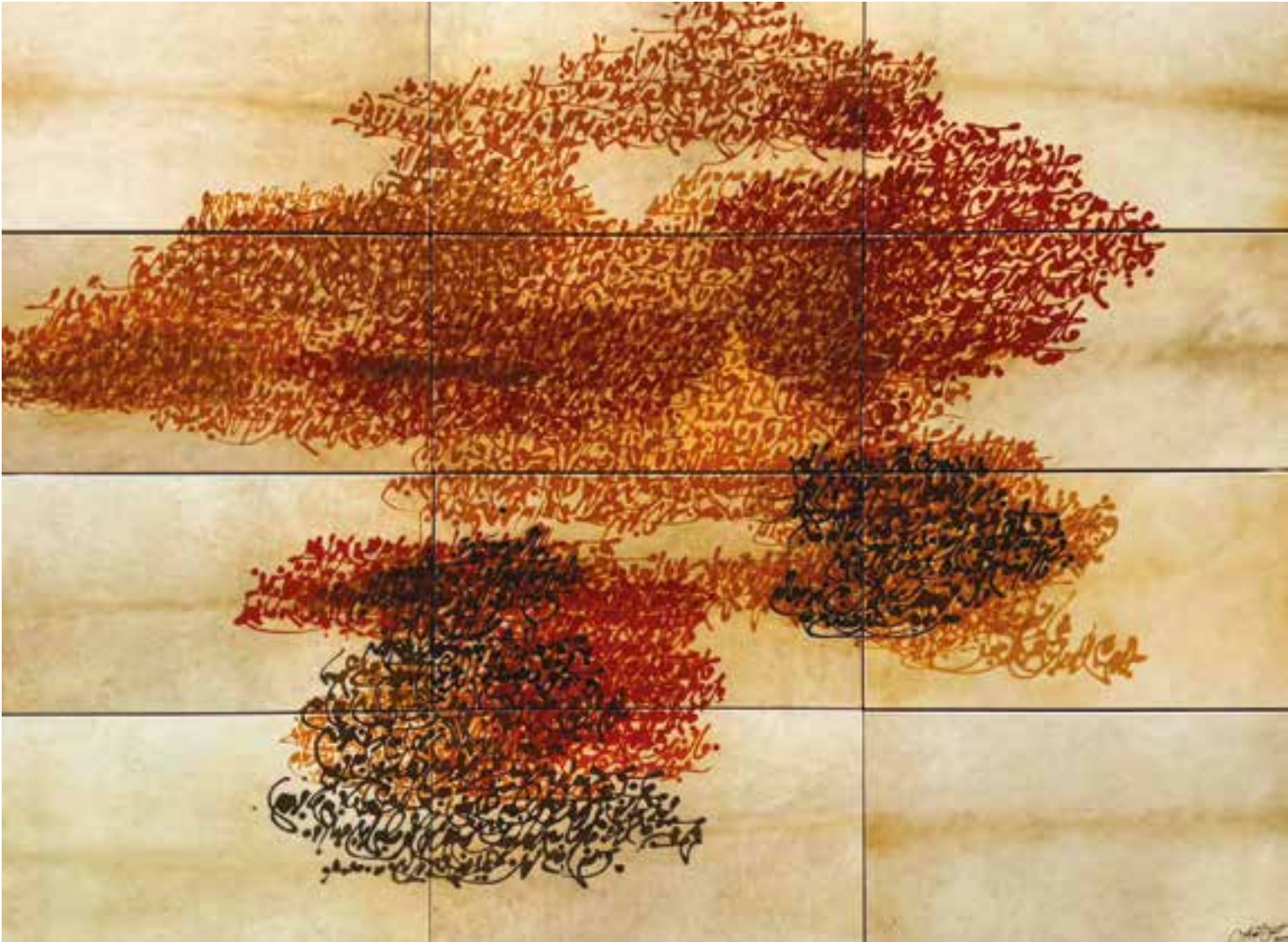
Mémoire
Technique mixte sur peau
Mixed media on skin
176 x 220 cm
2025





Migration
Technique mixte sur peau
Mixed media on skin
151 x 211 cm
2025

Manuscript
Technique mixte sur peau
Mixed media on skin
121 x 165 cm
2025



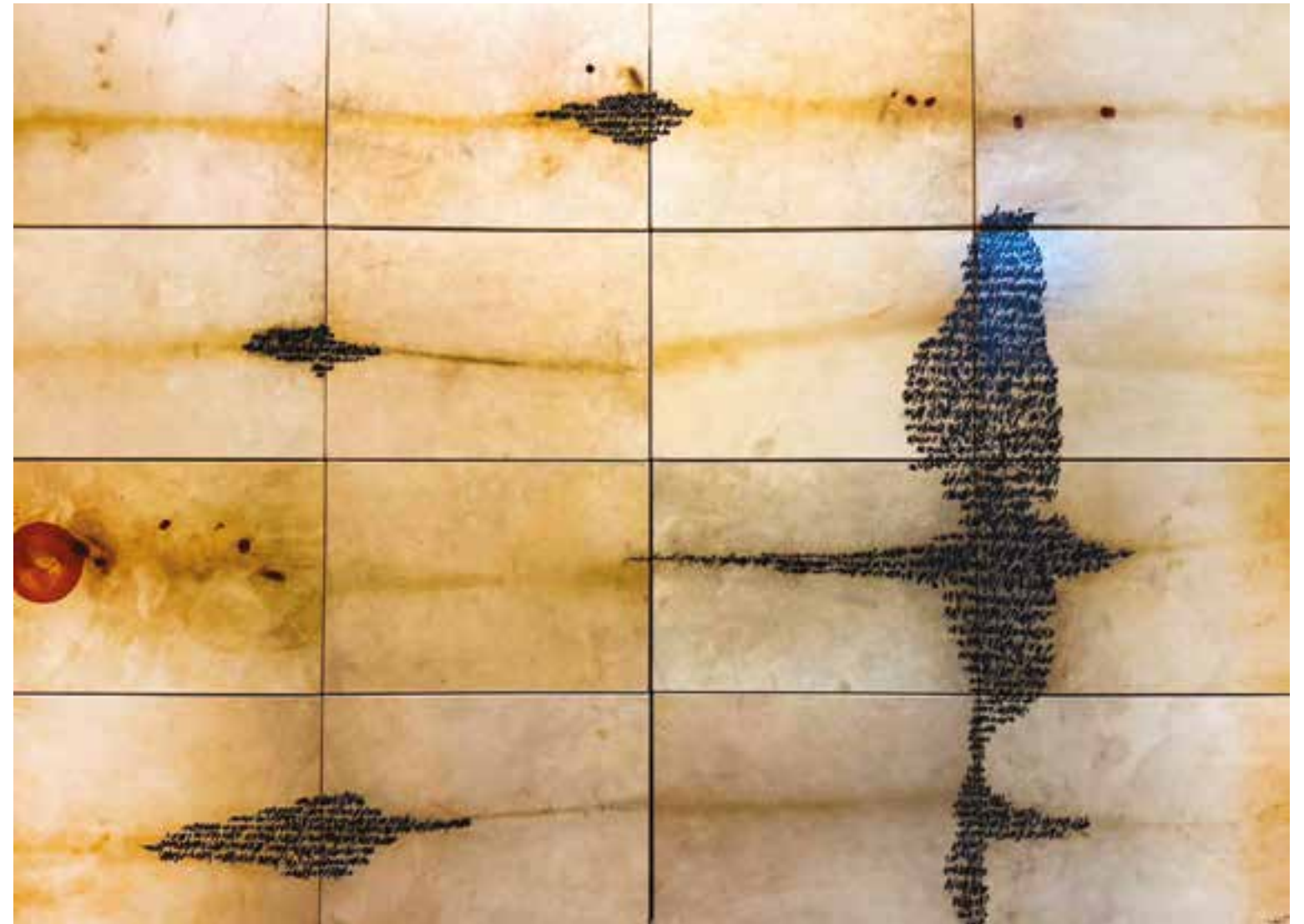


Écrits d'oiseaux
Technique mixte sur peau
Mixed media on skin
152 x 240 cm
2025

Signature



Refllet
 Technique mixte sur peau
 Mixed media on skin
 101 x 150 cm
 2025



Mirage
 Technique mixte sur peau
 Mixed media on skin
 141 x 200 cm
 2025



Distraction d'écriture
Technique mixte sur peau
Mixed media on skin
300 x 400 cm
2025

Dispersion 2
Technique mixte sur peau
Mixed media on skin
122 x 122 cm
2026





Larbi Cherkaoui est né en 1972 à Marrakech.

Diplômé en arts plastiques, il est également lauréat du Centre pédagogique régional de Marrakech. Le travail lent, patient et méticuleux est élevé au rang de sacerdoce pour cet artiste, pour qui réaliser une œuvre plastique est une forme de prière.

Peintre et calligraphe, Larbi Cherkaoui occupe une place singulière dans la scène artistique marocaine par sa capacité à investir des supports traditionnels afin d'y mener des recherches plastiques audacieuses, à la croisée de la calligraphie arabe et de la gestuelle abstraite. Il développe également un travail fondé sur l'accumulation, où la lettre tend progressivement à se transformer en mouvement. La peau est le support privilégié de l'artiste. Certaines de ses œuvres récentes se présentent comme des puzzles ou encore de petits rectangles recouverts de peau, que l'artiste teint au henné pour créer des compositions où des lettres enchevêtrées imposent de la présence, apanage des artistes habités.

Dans le prolongement de ses recherches calligraphiques, Larbi Cherkaoui intègre des outils numériques, poursuivant sa réflexion sur la lettre dans un contexte résolument contemporain. L'artiste confronte ainsi des supports traditionnels en peau à des œuvres réalisées à partir de circuits électroniques.

Le travail de l'artiste a été salué par plusieurs critiques d'art, dont Jean-François Clément, qui écrit : « Larbi Cherkaoui est passé maître dans l'art de mélanger les genres. Il accumule les expériences et augmente sans cesse sa maîtrise des techniques. Il y a une nécessité intérieure qui le pousse à évoluer, à ne jamais utiliser les mêmes concepts. » Et d'ajouter : « Le calligraphe ne peut jamais être écrasé par les mots qu'il écrit. Il garde toujours une liberté qui s'exprime par le geste lorsque celui-ci commence à se distancier par rapport à sa seule mémoire mécanique pour se muer en mémoire créatrice. »

Ses œuvres ont intégré de nombreuses collections publiques et privées, notamment celles du Musée d'art contemporain de Tunis (Tunisie), de la Dalloul Art Foundation (Liban), du Musée d'Archéologie de Silves (Portugal), de la Fondation ONA (Maroc), de Bank Al-Maghrib (Maroc), de Saham Bank (Maroc), du Royal Mansour (Maroc) et de La Mamounia (Maroc).

Larbi Cherkaoui vit et travaille à Marrakech.

Principales expositions personnelles

- 2026. *Une expérience-limite de la lettre*, Galerie d'art L'Atelier 21, Casablanca, Maroc
- 2021. *Spirit of the letter*, Galerie d'art L'Atelier 21, Casablanca, Maroc
- 2016. *Travaux récents*, Dar Cherifa, Marrakech, Maroc
- 2015. Galerie Steinek, Vienne, Autriche
- 2013. *Between the lines*, David Bloch Gallery, Marrakech, Maroc
- 2011. *Résolutions graphiques*, David Bloch Gallery, Marrakech, Maroc
- 2010. *Travaux récents*, Decoriente, Marrakech, Maroc
- 2009. *Travaux récents*, Galerie Noir sur Blanc, Marrakech, Maroc
- 2008. *Travaux récents*, Galerie Shart, Casablanca, Maroc
- 2007. *Travaux récents*, Galerie Noir sur Blanc, Marrakech, Maroc
- 2006. Qoubba Galerie d'art, Marrakech, Maroc
- 2005. *Un art enchanteur*, Institut français de Marrakech, Maroc
- 2003. Instituts français de Rabat et de Kénitra, Maroc
- 2002. Ikbal Art Gallery, Marrakech, Maroc
- 2001. *Espace jeunes artistes*, Musée de Marrakech, Maroc

Principales expositions collectives

- 2026. 1-54 Contemporary African Art Fair, avec la galerie d'art L'Atelier 21, Marrakech, Maroc
- 2025. Abu Dhabi Art, Manarat Al Saadiyat, Abu Dhabi, Émirats arabes unis
- 10 Ans d'une Expérience Artistique Singulière au Maroc, avec le Comptoir des Mines, Galerie Bab Rouah, Rabat, Maroc
- Symphonies du silence*, Galerie d'art de la Banque populaire, Rabat, Maroc
- 2024. *Émanations*, Hommage posthume à Feu Moulay Hassan Haidara, commissaire Hassan Laghdache, Galerie Habib Kibari, Marrakech, Maroc
- La danse des signes*, Galerie Abla Ababou, Rabat, Maroc
- 2020. *L'art pour l'espoir*, Galerie d'art L'Atelier 21, Casablanca, Maroc
- Ministère de la Culture, Rabat, Maroc
- 2019. *Vingt ans, une œuvre*, Galerie d'art L'Atelier 21, Casablanca, Maroc
- Ministère de la Culture, Rabat, Maroc
- 2018. *Calligraphie arabe: entre gestuel artistique et textualité monétaire*, Musée Bank Al-Maghrib, Rabat, Maroc
- Traversées*, Galerie Comptoir des Mines, Marrakech, Maroc
- 2017. *CalliGraffi*, Manufacture 11, Bruxelles, Belgique
- Plasticiens du Maroc, poètes du monde*, espace d'art Société Générale, Casablanca, Maroc
- Étoiles et toiles*, Artorium, Casablanca, Maroc
- David Bloch Gallery, Marrakech, Maroc

2016. Galerie Comptoir des Mines, Marrakech, Maroc
Voyelles, Ambre Art Center, Casablanca, Maroc
 Centre culturel, Tanger, Maroc
 Biennale de Marrakech, Maroc
2015. *CalliGraffi*, Manufacture 11, Bruxelles, Belgique
50 ans de peinture au Maroc, Musée de la Palmeraie, Marrakech, Maroc & Espace d'art de la médiathèque de la Mosquée Hassan II, Casablanca, Maroc
 Dar Cherifa, Marrakech, Maroc
2014. Galerie Noir sur Blanc, Marrakech, Maroc
2013. Société Générale, Casablanca, Maroc
Regards Africains, Attijariwafa bank, Casablanca, Maroc
 David Bloch Gallery, Marrakech, Maroc
2012. Moroccan Fine Art, Londres, Royaume-Uni
2010. Marrakech Art Fair, David Bloch Gallery, Marrakech, Maroc
 Villa des arts, Casablanca, Maroc
2009. Dar Cherifa, Marrakech, Maroc
2006. *Visages du Maroc*, Musée Henri Martin, Cahors, France
2004. *De la lettre au geste, exposition itinérante* : Musée municipal d'Archéologie, Silves, Portugal

Principales collections

Dalloul Art Foundation, Liban
 Musée d'art contemporain de Tunis, Tunisie
 Musée d'Archéologie de Silves, Portugal
 Fondation ONA, Maroc
 Bank Al-Maghrib, Maroc
 Saham Bank, Maroc
 Royal Mansour, Maroc
 La Mamounia, Maroc



Larbi Cherkaoui dans son atelier, Marrakech, 2026

Dépôt légal : 2026MO1386
ISBN : 978-9920-759-34-2
Texte : Abderrahman Benhamza
Photos : Larbi Cherkaoui, Mehdi Smyej, Fouad Maazouz (p.48)
Impression : Direct print
Exposition du 21 avril au 23 mai 2026
21, rue Abou Mahassine Arrouyani (ex rue Boissy-d'Anglas) Casablanca 20100 Maroc
Tél. : +212 (0) 522 98 17 85 - contact@latelier21.ma - www.latelier21.ma





21, rue Abou Mahassine Arrouyani (ex rue Boissy-d'Anglas) Casablanca 20100 Maroc
Tél. : +212 (0) 522 98 17 85 ■ contact@latelier21.ma
www.latelier21.ma